



Épisode 9

Traduit par Béa

[Précédemment dans Hand aufs Herz]

Mme Krawczyk: Qui vote pour le renvoi de Ben Bergmann ?

Stefan: Tu finiras tes études secondaires et tu auras ton diplôme. Je l'ai promis à ta mère.

Stefan: Je veux que Ben reste dans cette école et obtienne son diplôme de fin d'études secondaires.

Götting: Croyez-moi, ce n'est assurément pas dans mon intérêt de perdre un élève comme Ben.

Bea: Nous avons passé une nuit ensemble. On s'est vus à l'école quelque fois.

Ben: Tu peux te mentir à toi-même mais je ne le ferai pas !

Mme Krawczyk: ...Pour arriver à un résultat, mon vote pourrait compter double.

[Intro]

[Pestalozzi, salle des profs]

Götting: Madame Vogel...Votre vote déterminera si oui ou non Ben Bergmann est autorisé à poursuivre ses études dans notre école.

Bea: Ben Bergmann a agi de manière irresponsable. Si nous ne le punissons pas, nous enverrons le mauvais signal... parce que les autres élèves considéreront cela comme une porte ouverte en quelque sorte. D'un autre côté, nous devons tenir compte du fait qu'il se soit dénoncé lui-même. Avec son passif, son futur serait détruit par notre renvoi. Et cela ne peut pas être dans notre intérêt...et cela va à l'encontre de tout ce pourquoi cette école a été créée. Et c'est pourquoi je vote pour que Ben Bergmann reste dans cette école.

Mme Krawczyk: Donc, vous votez pour que Ben Bergmann reste VOTRE élève ? Êtes-vous bien sûre de cela ?

Bea: Oui.

Götting: Et avec ce vote, cette réunion du personnel éducatif a pris sa décision : l'élève Bergmann ne sera pas renvoyé de l'école Pestalozzi. Merci, collègues.

Mme Krawczyk: Soyons heureux que Ben Bergmann reste parmi nous. Cette réunion est terminée.

[Pestalozzi, escaliers principaux]

Luzi est en train de punaiser au tableau une liste d'inscription au STAG (vierge).

Caro: A quel point faut-il que tu sois blessée pour finalement laisser tomber ? Personnellement, je ne connais personne qui mette autant d'énergie que toi à se ridiculiser.

Luzi: Il y a des gens qui s'intéressent à bien d'autres choses... que l'apparence.

Caro: Oui, c'est ce que je dirais aussi si j'avais ta tronche.

Luzi: Bien sur, la seule chose qui compte pour vous, c'est de vous regarder dans le prochain miroir que vous croiserez...puisque vous n'avez aucun autre talent.



Caro: Malheureusement, ton talent ne sert à rien dans la vraie vie. Ou bien, comptes-tu chanter quelque chose à tous les gars qui s'allongeront à tes côtés parce qu'ils ne pourront pas supporter ton visage ?

Timo: Est-ce que tu dois encore répandre tes mauvaises ondes ?

Caro: Est-ce que tu te sens frustré ou quoi ?

[Chulos]

Ben: Allô ?

Götting: Bonjour Ben. Julian Götting à l'appareil. J'ai de très bonnes nouvelles pour vous. Votre suspension a été annulée à l'instant. Vous ne serez pas renvoyé de l'école, non plus. Et quant à la plainte au commissariat...vous pouvez l'oublier. Nous allons régler ça en interne...

Ben: Je suppose que ça a coûté très cher à mon père.

Götting: Non non. Les professeurs ont voté démocratiquement.

Ben: Je ne savais pas que j'avais tant d'avocats dans cette école. Qui dois-je remercier pour cette décision ?

Götting: Vous savez que c'est une information confidentielle.

Ben: Bien sur....Mais, quelque part, cela m'aiderait de savoir qui n'a pas vraiment envie que je revienne à l'école. Juste pour que je ne commette pas d'autre erreur. C'est la nouvelle qui a voté en faveur de mon renvoi, non ? Madame...Madame Vogel ?

Götting: Alors, vous ne connaissez vraiment pas Madame Vogel.

Ben: Bien.

Götting: A cet après-midi.

Ben: Merci. Au revoir.

[Pestalozzi, bureau de Krawczyk]

Mme Krawczyk: Bea, pouvez-vous me dire ce qui vous a poussé à prendre une telle décision ?

Bea: Je l'ai déjà dit tout à l'heure, devant toute l'équipe.

Mme Krawczyk: Oh allons, Bea ! J'attendais plus de soutien de votre part...spécialement depuis que je me suis confiée à vous.

Bea: Je suis désolée, Madame Krawczyk. Mais vous étiez celle qui disait que tout le monde a le droit à une deuxième chance. Je ne peux pas ignorer cela, seulement pour vous faire une faveur.

Mme Krawczyk: Étant donnée votre situation personnelle, je pensais qu'il serait plus raisonnable pour vous que Ben Bergmann doive quitter cette école.

Bea: Mais il ne s'agit pas de moi. Et il ne s'agit pas de vous. Il s'agit de l'avenir d'un élève.

[Pestalozzi, salle des étudiants]

Elève : Salut Ben.

Ben: Salut !

Timo: Qu'est-ce que tu fais là ?

Ben: Et bien ! Pestalozzi est vraiment très sérieux quant à ses responsabilités sociales.

Caro et Sophie sont devant le kiosque et regardent.

Caro: Ne crois-tu pas que les plus grands héros devraient choisir la plus belle femme pour fêter dignement leur victoire ?



Sophie: Bien sur.

Caro vient vers Ben.

Caro: Félicitations. En l'honneur de cette occasion, tu as le droit de faire un vœu.

Ben: Oh, vraiment ?

Timo et Sophie s'envoient des regards (assez évocateurs).

[Bureau de Götting]

Alexandra: N'avez-vous pas trouvé étrange ce qui s'est passé tout à l'heure pendant la réunion ?

Götting: Vous voulez dire le petit coup d'état de Vogel ?

Alexandra: Je suis juste étonnée que Bea puisse voter contre Krawczyk. Ces deux là étaient comme les doigts de la main par le passé. Krawczyk s'est battue comme une tigresse pour elle quand elle...

Elle revoit Bea se faire interroger par la police (enfin un flashback différent...).

Götting: Quand elle a fait quoi ?

Alexandra: Peu importe. Je suis seulement étonnée que Bea plante Krawczyk comme ça.

Götting: Peut-être a t-elle réalisé que la vieille Krawczyk est loin de ce qu'elle était dans sa jeunesse.

Alexandra: Quoi qu'il en soit, je pense que Bea Vogel a une idée tordue derrière la tête. Tout cela fait partie d'une stratégie pour prendre le dessus sur moi.

Götting: Je suis désolée, mais ça ressemble à de la paranoïa. *(justement, j'y pensais...)* Je sais, il ne faudrait pas sous-estimer Madame Vogel mais... avant qu'elle ne puisse agir selon sa stratégie... Nous devrions apprécier notre victoire. Après tout; c'est elle qui – indirectement – vient de réaliser votre plus grand vœu.

J'ai utilisé cette opportunité pour obtenir de Bergmann votre camp à Majorque *(Mallorca)*.

Alexandra: Êtes-vous sérieux ?

Götting: L'entraîneur national des Etats-Unis dans un hôtel quatre étoiles avec vue sur la mer... Alors ? Que pensez-vous de mon travail ?

Alexandra: Incroyablement bon. Vous devriez faire un vœu.

Götting: N'importe lequel ? *(Il ferme le verrou de sa porte, ça sent la partie de jambes en l'air)* Alors j'aimerais... ici, encore une fois ?

Alexandra: Bonne idée.

Elle s'assoit sur le bord du bureau et il retire sa ceinture. (et les préliminaires, non ? Bon ok, non...)

[Chez les Vogel]

Miriam (au téléphone): Oui, bonjour. Je suis Miriam Vogel. Je vous appelle parce que je me demandais si vous aviez toujours un poste de stagiaire à pourvoir. Oui, dans le secteur de la vente, c'est là où j'ai le plus de compétences. Non, je n'ai pas le Abitur *(baccalauréat)*. Est-il nécessaire de l'avoir pour un poste de stagiaire ? Hauptschulabschluss *(ça, en gros c'est le BEPC. Je savais pas qu'on pouvait avoir autant de lettres dans un même mot en allemand !)*.

Miriam: Mon âge ? 32 ans. Très bien. Merci quand même. Oui.

Lara: Tu veux commencer un apprentissage pour avoir un travail ?



Miriam: Oui. Imagine un peu. Tu penses vraiment que je veux passer le reste de ma vie assise ici, à laver le linge et la vaisselle et à nettoyer derrière vous ?

Lara: Je disais juste...à ton âge...

Miriam: Allo !? J'ai à peine plus de trente ans. A cet âge là, tu n'es pas trop vieille pour comprendre comment remplir un tableau et envoyer des e-mails.

Lara: Et qu'est-ce que ça va changer pour moi ?

Miriam: Et bien, tu devras aider un petit peu plus, hein ? Ça ne te tuerait pas si tu commençais un peu à le faire...

Lara: Super !

Miriam: J'aimerais juste faire quelque chose qui ait un sens.

Lara: OK. Prendre des rendez-vous et remplir des tableaux, c'est exactement ce dont le monde a besoin.

Miriam: Le monde peut-être pas. Mais moi, oui. - Débarrasse la table ! (*Ah ces ados...*)

[Pestalozzi, escaliers principaux]

Bea regarde la feuille d'inscription au STAG. Quelqu'un a écrit Luciano Pavarotti et Elton John (c'est fin...). Bea est agacée et déçue.

Alexandra: Oh ! Comment as-tu réussi à faire ça ? Avec de tels inscrits, ton club va devenir célèbre dans le monde entier. (*c'est le cas !*) C'est curieux que tu aies mis Krawczyk en touche de cette façon...après tout ce qu'elle a fait pour que tu reviennes. Sans elle, tu serais dans une sorte de programme de réinsertion en ce moment.

Bea: L'enquête n'aurait rien donné, même sans ses avocats. – Pourquoi tu ne t'occupes pas de ton équipe de stars plutôt ? Laisse-moi faire mon travail.

Alexandra: Mon équipe de stars ? C'est toi qui a les vedettes. Je ne sais pas si je suis de taille pour être en compétition avec ça.

Elle montre la liste. Timo passe par là et voit la feuille. Il écrit son nom.

[Pestalozzi, cour]

Ben: Madame Vogel !

Bea: Quoi ?

Ben: Je voulais juste vous remercier.

Bea: Pourquoi ?

Ben: Sans votre soutien, j'aurais été renvoyé de l'école.

Bea: Et comment savez-vous cela ?

Ben: Il semble que vous ne pourriez supporter de ne pas me voir tous les jours.

Bea: Êtes-vous fou !? (*fou, peut-être pas, mais prétentieux c'est certain*)

Ben: Ce n'est pas une mauvaise chose. Je ressens cela aussi.

Bea: J'ai juste fait en sorte que votre futur ne soit pas anéanti.

Ben: Cela semble assez honorable. Êtes-vous sûre que vos sentiments pour moi n'ont pas influencé votre décision ?

Bea: Oui !

Ben: Allez. Vous aviez juste peur de me perdre si je partais ailleurs.

Bea: Maintenant, vous allez m'écouter ! Je vous l'ai déjà dit et...



Ben: Ouiii, vous êtes ma prof, je suis votre élève et c'était une histoire d'un soir, cela n'aurait pas du arriver et... Je ne crois pas un seul de ces mots. *(prétentieux, je disais...)*

Bea: Mais vous le devez !

[Pestalozzi, terrain de volleyball]

Alexandra: Vous êtes bonnes...mais pas assez. Celles qui veulent jouer au meilleur niveau, doivent s'entraîner toujours un peu plus durement. C'est pourquoi nous allons participer à un camp d'entraînement. *(elles font clairement la gueule)* A Majorque. *(elles sourient, ouf ça va mieux...)*

Alexandra: Qui est le numéro un dans cette école ?

Toutes: Nous !

Caro: Et ça restera le cas. Vous pouvez compter sur nous.

Ben traine par là après avoir été méchamment éconduit par sa bien-aimée.

Caro: Ben? As-tu déjà pensé à un vœu ?

Ben: Oui. J'aurais besoin d'un peu de distraction.

Caro: A quoi penses-tu ?

Ben: Profiter de la vie, pleinement.

Caro: Dis-moi juste l'heure et l'endroit et j'y serai.

[Pestalozzi, parking à vélos]

Luzi: J'ai vu que tu avais mis ton nom sur la liste.

Timo: Je me suis dit...Pavarotti, Lady Gaga, Elton John...dans un groupe avec autant de chanteurs talentueux, il y aura bien une petite place pour moi.

Luzi: Merci.

Timo: Est-ce que cela veut dire que tu me parles à nouveau ? Et que tu me libères de mon exil forcé pendant lequel j'étais sensé « réfléchir à tout ça » ?

Luzi: On dirait que tu as réfléchi.

Timo: Oui.

Luzi: Sophie te manque toujours ?

Timo: Je sais ce que tu penses d'elle. Mais on était bien ensemble.

Luzi: Elle n'a pas l'air de voir les choses de la même façon.

Timo: Oui...

Luzi: Dans ce cas, chanter est la meilleure chose que tu puisses faire. Tu verras, c'est totalement libérateur.

Timo: Ouais, j'espère que tu ne changeras pas d'avis après m'avoir entendu chanter pour la première fois.

Luzi: N'importe quoi. Je ne pourrais pas me le permettre, de toute façon. Elton John et les autres viennent d'annuler.

Timo: Ok. Bon, dans ce cas...

[Chez les Vogel]

Piet: Je ne dis pas qu'elle me manque, mais où est Bea ?

Miriam: Ta sœur préférée a un rendez-vous pour dîner.

Piet: Alors, elle sort avec son collègue.



Lara: Bea a quelque chose avec un prof ? Lequel ?

Miriam: Ce ne sont pas tes affaires, ni celles de ton père.

Lara: Super ! Je n'ai plus le droit de rien dire maintenant, ou quoi ? Et tu fais ce que tu veux. Mais tu te fiches de ce qui se passe dans notre famille à cause de ça.

Piet: Est-ce que j'ai raté un épisode ?

Lara: Maman veut commencer une formation professionnelle.

Piet: Qu-quoi ?! Je pensais que c'était une plaisanterie.

Miriam: Non, ce n'était pas une blague. Et de toute manière, ce n'est pas si inhabituel que ça de vouloir se former à un travail ?

Piet: Mais comment veux-tu que ça marche ?

Miriam: Que veux-tu dire par, comment je veux que ça marche ?

Piet: Comment veux-tu que ça continue à tourner à la maison si tu es dehors, tout le temps ?

Miriam: Nous sommes trois personnes. Tout devrait aller parfaitement bien si chacun y met un peu du sien.

Piet: Mais pourquoi tu veux encore passer par ça...allez t'asseoir dans une école professionnelle au milieu d'adolescents ?

Miriam: Quand j'avais cet âge, malheureusement, je n'ai pas eu le temps de m'y asseoir ?

Piet: Mais, tu t'imagines comment ça va être ici pendant trois ans ? Gros stress et tout, sans le moindre centime qui entre. *(les traductrices allemandes précisent ici que les apprentis sont rémunérés pour leur travail en Allemagne et que Piet est un trou du cul...)*

Miriam: Mais nous recevons un loyer de Bea maintenant.

Piet: Oh, d'accord. C'est quelque chose dont tu peux tirer profit.

Miriam: Je suis restée en retrait assez longtemps. C'est mon tour maintenant, enfin.

Piet: Tu sais, je peux comprendre que tu en aies assez de rester ici toute la journée, mais si tu veux être dehors toute la journée, alors va travailler, vraiment, s'il te plaît. Au moins, il y aura de l'argent en plus et tout le monde ici en bénéficiera.

Miriam: Mais il ne s'agit pas de faire quelque chose dont tu bénéficieras aussi mais de faire quelque chose de bien, pour moi.

Lara: Super. Maman n'a pas encore commencé à travailler et c'est déjà insupportable ici. Merci beaucoup.

Piet (applaudit): Super. *(Allo ?? mais c'est quoi ce bazar, les femmes travaillent aujourd'hui, on est au 21ème siècle les gars...)*

[Saal 1]

Michael: Vous vouliez me parler de votre club.

Bea: Qui, malheureusement, n'existe plus pour le moment.

Michael: Oh vraiment ? Alors Caro Eichkamp a vraiment fait du bon travail.

Bea: Et le plus triste, c'est que chaque membre du club avait du talent.

Michael: Oui, c'est souvent les prétendus marginaux qui ont le plus de talent.

Bea: C'est pour ça qu'il est impératif que la chorale demeure. Chanter est la meilleure façon de montrer de quoi on est réellement fait.

Michael: Bien dit, vous chantez vous aussi ?

Bea: Moi ? Pourquoi ?

Michael: Parce que j'ai, contrairement à vous, l'intime conviction que vous parviendrez à remettre le groupe sur les rails. Vous voyez, je crois que vous êtes quelqu'un qui sait, au plus profond de lui-même, ce qu'il y a à faire. Mais vous êtes toujours en train de vous le demander.

Bea: Parfois, ce n'est pas si facile de prendre la bonne décision.



Michael: Peut-être mais...vous n'avez pas besoin de mes conseils pour prendre cette décision. Vous avez besoin de quelque chose de complètement différent. *(c'est fou le nombre de sous-entendus sexuels que comporte ce soap...)*

[Dans un appartement]

Michael emmène Bea dans un appartement, on entend de la musique qui vient de l'intérieur. (aucun rapport avec Lavilliers...)

Bea: Où sommes-nous ?

Michael: Vous allez aimer ça.

Il ouvre la porte et un groupe est en train de jouer. Ils finissent leur chanson et invitent Bea à les rejoindre, ils lui donnent un micro. (ouais, elle est comme ça Bea, elle connaît toutes les chansons par cœur, vous pouvez choisir un titre, au hasard...) Ils commencent à chanter et Bea se laisse aller. (et Michael la regarde avec des yeux dégoulinant d'envie)

[Pestalozzi, escaliers principaux]

Madame Jäger fait du ménage sur le tableau d'affichage, quand elle entend Timo à son casier.

Mme Jäger: Que faites-vous encore là ? J'allais partir et fermer la porte.

Timo: J'ai oublié quelque chose dans mon casier.

Mme Jäger: Le club de Chant et Danse n'a pas l'air très populaire. Vous êtes le seul à avoir inscrit votre nom.

Timo: J'ai fait ça pour une très bonne amie.

Sophie est encore dans les murs, elle aussi (mais ils ont pas de maison tous ces jeunes ou quoi ?). Elle les écoute parler.

Mme Jäger: Pour Luzi ? C'est vraiment honorable de votre part. Luzi a du endurer tellement de choses ces derniers jours...

Timo: Oui, et je n'ai pas été très aidant.

Mme Jäger: Le plus important, c'est que vous soyez à ses côtés maintenant.

Timo: Dieu merci, elle voit ça aussi comme ça.

Mme Jäger: Au revoir ! *(elle aperçoit le sweat de Timo sur la rampe)* Oh, Timo !?

Sophie se rue sur le sweat et le prend.

Sophie: Je peux lui rendre. Pas de problème.

Mme Jäger: Mais que se passe t-il aujourd'hui ? Est-ce qu'aucun d'entre vous n'a de maison où aller ? *(je me posais justement la question un peu plus haut... Vous verrez, Emma est aussi une spécialiste dans le genre, elle revient même chanter la nuit dans l'école quand elle s'engueule avec Jenny...)*

[Dehors]

Ben: Caro, range ton maquillage, laisse tomber le spray, je t'attends ici. Tu viens. J'ai hâte d'y être aussi. Ça va être une super soirée



[Flashback]

Première rencontre avec Bea, un baiser (pas le premier je crois), le lendemain matin (je suis lasse).

[Fin du Flashback]

Il prend son téléphone et regarde à nouveau la photo d'eux deux qu'il a prise à l'insu de Bea, pendant son sommeil. (ça va mal finir, les photos compromettantes, tout comme les sex tape ont un effet boomerang, un jour où l'autre on se le prend en pleine poire)

[Chulos]

Bea: Mon premier concert de salon. C'était génial.

Michael: Je savais que vous aimeriez. Que voulez-vous boire ?

Bea: Gin tonic ?

Michael: Hum.

Ben arrive avec Caro et voit Bea avec Michael.

Bea: Nous devrions nous tutoyer. Maintenant que nous avons partagé nos pensées les plus profondes. *(Et voici le rituel Brüderschafttrinken (boire à la fraternité), c'est une tradition en Allemagne et je vais me contenter de retranscrire ce qu'a écrit la traductrice en version anglaise à ce sujet : Quand on propose à quelqu'un de nous tutoyer, on commence par donner chacun son prénom (même si la personne en face le connaît déjà, peu importe, c'est plus en quelque sorte une autorisation à l'utiliser), on entrechoque les verres, on croise son bras avec celui de l'autre (comme un crochet) avec son verre à la main et on boit dans son verre. Après, on s'embrasse sur la bouche ou la joue, peu importe le genre, en fait) là Bea et Michael s'embrassent sur la joue.*

Michael: J'aimerais beaucoup ça. Michael.

Bea: Bea.

Ben ne supporte pas de voir sa bien aimée batifoler avec un autre.

Ben: On s'en va.

Caro: Mais on vient juste d'arriver.

Michael tente un rapprochement.

Michael: Vous êtes fascinante.

Bea: Je le suis, le suis-je ?

(Emma reviens, libère-moi de ce triangle Ben-Bea-Michael...)